

Canal Plus lui a consacré un « Zenith spécial ». Il est ce soir chez Collaro (TF1)

Aidez Dahho!

FRANCE-SOIR

7 NOV. 1986

1986

« Je suis à la recherche d'une Parisienne qui m'envoie des cartes me représentant en chat »

IL susurre du bout des lèvres l'hymne à l'amour. Simple comme bonjour. « On s'resemble, c'est fou c'qu'on se ressent. » Et la salle rassemblée en perd la tête et reprend en chœur. L'effet Dahho donne très chaud. A ne pas tenir en place. C'est fou pour un jeune Breton!

Les clins d'œil d'Etienne. Depuis son « Week-end à Rome », il nous emmène en un clin d'œil dans le Nirvana de « Pop Satori ». Il vous prend la main. Son besoin de partager ses chagrins d'amour et ses envies quotidiennes est plus fort que tout. Résultat, un Dahho qui n'en revient pas de bonheur. Des guichets fermés pour dix jours à l'Olympia et une folle tournée qui se bouclera chez lui, à Rennes, le 9 décembre.

L'occasion est excitante : chaque année, là-bas, s'organisent les « transes musicales ». Et cette fois-ci Etienne sera O.K. et il demandera à ses amis de venir souffler les bougies. « Niagara, Robert Farrel seront de la partie. Et bien sûr, Elli Medeiros, sa belle amie argentine très sensuelle qui a tenu promesse à Etienne en venant tous les soirs faire la première partie de son spectacle. Etienne ne peut jamais rien garder pour lui tout seul.

La pâleur romantique de ce nouveau héros accroche bien la lumière des projecteurs de l'actualité. Michel Denisot a consacré tout son « Zénith » hier soir, à Dahho. Consacré, Dahho?

« Gêné »

« Je suis toujours aussi gêné. Et quand on me demande de chanter à brûle-pourpoint, je me sens très mal. Mon souvenir le plus desséché remonte à Champs-Élysées » où j'ai cru à chaque instant que les sons ne pourraient jamais sortir de ma gorge. »

Sur Canal Plus, hier soir, Dahho avait réuni sa bande, les amis avec qui il se plaît à travailler, donc à vivre. Françoise Hardy était de la partie et a parlé de son nouveau livre d'astrologie « Entre les lignes, entre les signes » et de la première fois où Etienne a osé appeler sa star française préférée.

« Pour moi, Françoise Hardy est à Paris aussi importante que la tour Eiffel. »

Elle accepte, enchantée, un duo sur un des textes qu'elle a écrits depuis longtemps : « Si je m'en vais avant toi ». Il redonne un nouveau son à la chanson. En fan actif et consciencieux, Etienne a rassemblé des témoignages, des photos et des impressions sur Françoise Hardy. L'ouvrage écrit avec la collaboration de Jérôme Soligny sort ces jours-ci, aux Editions Granger.

Ce qui préoccupe aussi beaucoup ce leader à l'âme sensible et généreuse c'est de retrouver cette adorable petite Parisienne qui chaque jour lui envoie des signes d'amitié.

« Elle m'envoie des cartes qui me représentent en chat. Elle me dessine en chat, se moque de moi gentiment et m'encourage. Mais elle ne laisse jamais son adresse. C'est peut-être elle la femme de ma vie ? »

Sur un nuage rose

Les ballades d'Etienne laissent libre cours à l'imagination de ces demoiselles. A croire que la passion est idéale aussi. « Nous sommes encore des adolescents et nous le resterons encore sans doute longtemps. » Dahho publie ses confidences. Le carnet de bord sentimental l'accompagne comme un fétiche au long de sa croisière magique. Son premier disque « Mythomane » était une vraie déclaration d'amour.

« Je suis sur un petit nuage rose, dit-il, et je n'ai pas envie de redescendre. En tous cas, jusqu'au 9 décembre, je sais que je vais être heureux. J'ai enfin senti le bonheur de se produire sur scène avec un groupe. »

Même les interviews à la télé ne lui font plus peur.

« Parler des choses que j'aime ça va tout seul. »

Il s'est acheté une belle télé géante et un magnétoscope et, comme il les voulait tout de suite, il a pris un taxi avec trois paquets géants. Il a fallu convaincre le taxi. Hier soir il avait programmé son « Zénith » depuis Clermont-Ferrand où il reprend sa tournée française.

« J'ai jeté toutes les petites boîtes qui me rappelaient certains instants avec quelqu'un. J'ai essayé de chasser mes manies de collectionneur. Lorsque j'ai déménagé il fallait bien faire le vide. »

Pour tout bagage, il transporte des chansons à frissons.

Catherine DELMAS



Pauvre Dahho! Il souffre chez Collaro, et le bourreau se prépare à l'exécuter. Photo FRANCE-SOIR (Lucien Jacquinet)